

Conférence du directeur du Servizio Cristiano RIESI

Gianluca Fiusco est responsable du Servizio Cristiano+ à Riesi, Sicile.

Au cours d'un voyage d'information en Suisse, il a donné une série de conférences dans le cadre de paroisses. Sous le titre Briser le silence. Le Servizio Cristiano+ entre nouvelle et ancienne Mafia, le défi de la violence.+



L'édition Juillet / Août 2009 du bulletin KirchenboteĬ a résumé quelques réflexions de la présentation.

Contre l'honorable compagnieĬ



Tout au sud de l'Europe la Communauté vaudoise du Piémont (waldese) se bat contre la puissance de la Mafia. Gianluca Fiusco, le nouveau responsable du Servizio CristianoĬ, ne veut pas renoncer.

RIESI Ĭ C'est par les mots « Poveri sogni miei ĩ OÙ sont donc passé mes rêves », que débute le poème sur le sarcophage de l'un des plus célèbres personnages de Sicile, Salvatore Giuliano. Il y a 60 ans que le chef de bande a été assassiné par la Mafia. Il seĬtait opposé à eux.

Des légendes pleines d'une beauté mélancolique entourent sa vie. Des histoires typiquement siciliennes, dans lesquelles criminalité, corruption et pauvreté sont inévitablement intégrées au quotidien. Le nouveau responsable du Servizio Cristiano+, Gianluca Fiusco, nomme sa patrie « Pays de l'espoir bafoué ». Pays où le vent chaud d'Afrique fait plier les arbres nouveaux et rappelle aux Siciliens qu'ils n'ont jamais réussi leur rattachement au Nord.

Dans chaque domaine de la vie

C'est contre cette impression d'impuissance et la loi de fer de l'Omertà, du silence, que le Servizio Cristiano+ se bat depuis des décennies.

La communauté protestante a été fondée en 1961 dans la petite ville de Riesi par Tullio Vinay, le pasteur des Vaudois du Piémont. Le message de Tulio dit que « L'amour de Dieu doit être traduit dans chacun des domaines de la vie ». C'est ici, où les Madones pleurent encore aujourd'hui du sang et où la liste des victimes de Cosa Nostra est longue, qu'un nouveau Riesi doit être mis sur pied.

Le Servizio Cristiano+ seĬst engagé dès le début pour les droits des autochtones. Grâce à une politique acharnée, il a été possible de rendre caduc le bail héréditaire qui limitait le droit de la population. Lorsque les mineurs ont craint la fermeture des mines de soufre, la communauté « waldese » seĬst jointe à la grève.

Aujourd'hui, le Servizio Cristiano exploite des écoles et un jardin d'enfant, un office de planning familial, une auberge et une exploitation agricole. Sur les 15 hectares exploités il y a 1800 oliviers et 800 amandiers. Dans les champs, il y a des plantations de salades, de tomates, de champignons et d'oignons. « Le tout en culture biologique », ajoute modestement Gianluca Fiusco.

Dans son travail, Fiusco est confronté aux effets de la pauvreté. Riesi est le triste champion des statistiques italiennes pour ce qui concerne la violence domestique. Ainsi, Gianluca Fiusco remarqua un jour des taches rouges et des cicatrices sur les bras d'un jeune garçon. Quand il s'en inquiéta, le jeune essaya de baisser ses manches de chemise.

Fiusco insista pour voir ces traces et finalement le garçon avoua : « Si ces taches t'intéressent tellement tu devrais voir dans quel état se trouvent mes jambes !! » Le recteur fut choqué de voir toutes ces blessures et contacta les services sociaux du lieu. Cela faisait deux ans que le garçon était maltraité !

Confession contre la Mafia

Par son engagement pour la justice, le Centre de Riesi agace la Mafia. A sa fondation déjà, « l'Honorable compagnie » promettait de chasser la communauté dans les six mois. Ce fut un échec.

Au contraire, le Centre prit son expansion et pu, avec l'aide de paroisses protestantes et de bénévoles, offrir des places de travail. Les habitants de Riesi se mirent à étudier le message des « Waldesi ». En leurs débuts, ces derniers sauvèrent une prostituée qu'une foule en colère voulait lyncher. Ils rappelèrent aux gens le pardon de Christ et les habitants répondirent au discours par des acclamations.

Lorsqu'en 1992 la Mafia assassina le juge Falcone, sa femme et trois policiers, la communauté « waldese » afficha dans les rues de la ville une confession de foi: Avec le Christ, nous voulons nous opposer aux juges de la mort.

Aujourd'hui aussi, sous la férule de Gianluca Fiusco, le Servizio lutte contre la violence, la corruption et la Mafia. Les entreprises qui travaillent avec le Centre doivent signer un contrat par lequel ils certifient ne pas payer de taxe de protection à la Mafia.

De fait, même si aujourd'hui la Mafia ne semble plus être aussi présente, elle l'est tout de même dans les affaires financières, selon Fiusco elle est déterminante: « Les gens ne regardent pas et gardent le silence ». Parmi les cinq millions de Siciliens, il y aurait 7000 Mafiosi. Ils dictent leurs volontés à la majorité et manipulent l'économie et la politique.

Gianluca Fiusco ne veut pas se voiler la face. L'amour chrétien surmonte la peur, dit-il laco-
niquement. Alors qu'il y a 4 ans, le président de la commune de Riesi et d'autres fonction-
naires, impliqués dans un scandale financier, voulurent se faire élire, Fiusco publia une lettre
ouverte contre eux. En réponse à sa démarche, deux inconnus enfoncèrent sa porte à 4
heures du matin et lui signalèrent que la prochaine fois, ce ne serait pas que la porte qui
serait démolie !

Gianluca Fiusco pense qu'un jour la puissance de Cosa Nostra sera cassée. La Mafia est un phénomène humain. Et il cite le juge assassiné Giovanni Falcone. Toute chose humaine a un début et une fin. Alors le Servizio Cristiano ne sera plus nécessaire en Sicile ! dit-il Fiusco.